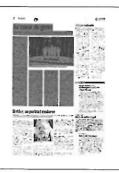
Date: 23.02.2016

Genève

Le Courrier 1211 Genève 8 022/809 55 66 www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 7'550 Parution: 5x/semaine



N° de thème: 833.010 N° d'abonnement: 833010

Page: 12

Surface: 53'051 mm²

Au cœur du genre

THÉÂTRE • Muriel Imbach questionne les stéréotypes dans «Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants», à voir dès ce soir à Genève.

LAURENCE CHIRI

poète surréaliste Paul Eluard à qui elle emprunte une métamême l'entrée en salle. «La orange», écrivait Paul Eluard en surréalistes avaient pour desdu contrôle de la pensée et de manière dont on les juge... Ils lutter contre les idées reçues. Au Théâtre de l'Oriental à Vevey, et dès ce soir à Am Stram Gram à Genève, la Compagnie La Bocca della Luna s'adresse au jeune public et interroge les stéréotypes liés au genre très profondément ancrés dans notre société.

Rose pour les filles?

Des robes de princesse pour les filles, des ballons de football pour les garçons, quelle est la source de ce phénomène? Muriel Imbach ne cherche ni la cause ni le(s) responsable(s). Le spectacle ne tient pas lieu de En amont du plateau dénonciation, il questionne, tout en finesse, avec humour. Tel un gouffre insondable, le thème et les exemples sont infinis et le terrain glissant. Comment aborder un tel sujet?

Sur scène, cinq comédiens: Selvi Purro, Marie-Madeleine Pasquier, Frédéric Ozier, Tomas

Bleu pour les oranges, rose pour verts de la tête aux pieds d'un type pour toucher au plus près les éléphants. A la manière du «geelee» couleur chair (une sor- des préoccupations et des te de grenouillère pour adulte), pensées des enfants d'aujour-Ils se révèlent eux-mêmes au phore, la metteure en scène fur et à mesure du spectacle: Muriel Imbach surprend et plutôt que de représenter des questionne son public avant personnages, ils incarnent davantage des voix, des témoins terre est bleue comme une féminins et masculins, enfantins, adultes ou simplement hu-1929 dans L'Amour de la poésie. mains qui essaient de différen-Provocation ou libération? Les cier, de comprendre. Ils tentent de catégoriser, classent ce qui sein de délivrer l'imagination plaît aux filles ou aux garçons, la

> osent surprendre surtout et tentent de se libérer du stéréotype

Mais malheureusement, ou heureusement, tout ne rentre pas dans les cases ou catégories préétablies. L'humour est un merveilleux instrument pour sublimer cette impossibilité. Notre société offre-t-elle à chacun la chance de se construire remis en question, l'interrogation reste ainsi ouverte.

Sur la scène se rencontrent une multitude de voix, des bribes de témoignages - matériau premier du spectacle glanés en amont par Muriel Imbach. Un travail documentaire, des rencontres avec des enfants dans des classes confèrent au projet un réalisme presque in-

Gonzalez et Yves Zahno, recou-quiétant. On dépasse le stéréo-

d'hui. Quelle place ont-ils le choix de prendre dans une société où la consommation dicte les comportements? Les adultes deviennent ainsi le support de la voix des enfants.

L'équipe de création est partie quelques jours en Suède, où le pronom «hen» est employé pour désigner le genre neutre. La metteure en scène et les comédiens ont également pu visiter des écoles où, depuis 1998, des cours d'égalité qui leur colle pourtant à la sexuelle (de pédagogie neutre) sont en vigueur à partir de la maternelle. La richesse du thème est mise en valeur par une scénographie imaginée Neda Loncarevic. Au début de la pièce, une rangée de tubes lumineux montés sur socle sépare les comédiens du public.

Petit à petit, les tubes se détel que l'on se rêve? C'est ici placent, changent de couleur, notre système de valeurs qui est se regroupent et habillent un espace de jeu semblable à celui d'une cour de récréation, devenant lieu de tensions et regroupements multiples. Les comédiens se frayent un chemin

> parfois difficile au cœur d'une microsociété symbolisée par l'espace scénique.

> La violence n'a pourtant pas sa place sur scène, le spectacle ne se veut pas manifeste. Mise en valeur par la lumière, la scé-

Réf. Argus: 60698460 Coupure Page: 1/2 Rapport page: 3/10

Date: 23.02.2016

Le Courrier 1211 Genève 8 022/809 55 66 www.lecourrier.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 7'550 Parution: 5x/semaine



N° de thème: 833.010 N° d'abonnement: 833010

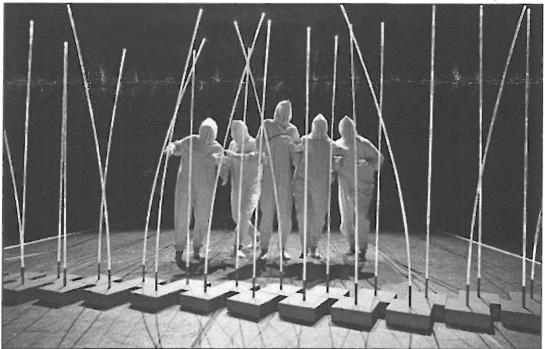
Page: 12

Surface: 53'051 mm²

ressort surpris d'avoir déjà avenir aux teintes engagées. I atteint son achèvement, mais il

nographie cristallise des oppo- résonne bien au-delà, Muriel Du 23 février au 6 mars, Théâtre Am sitions, guide le chemin parfois Imbach s'adresse aux enfants et Stram Gram, Genève. sinueux des comédiens et laisse aux adultes et permet une rédeviner un champ aux possibi- flexion d'une grande richesse; lités infinies. Le voyage est dense elle ne dresse pas un constat et bref. Après une heure, on en pessimiste, mais suggère un

www.amstramgram.ch. Les 12 et 13 mars à l'Echandole, Yverdon-les-Bains, www.echandole.ch; les 19 et 20 mars au CCN le Pommier, Neuchâtel, www.ccn-pommier.ch; du 20 au 23 avril à la Maison de Quartier de Chailly, Lausanne. www.animation-chailly.ch



Dans leur grenouillère «geelee», les comédiens incarnent un genre neutre. SYLVAIN CHABLOZ

Réf. Argus: 60698460 Coupure Page: 2/2 Rapport page: 4/10